

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 16. — Cl. 1.

N° 671.982

Serviette périodique.

M. DAVIS MARINSKY résidant aux États-Unis d'Amérique.

Demandé le 23 mars 1929, à 14<sup>h</sup> 47<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 9 septembre 1929. — Publié le 20 décembre 1929.

Cette invention a pour objet une serviette périodique dont le perfectionnement par rapport aux serviettes de ce genre imaginées ou utilisées jusqu'à présent réside  
5 surtout dans les moyens servant à la supporter au corps de la femme qui s'en sert.

Cette serviette périodique est remarquable notamment en ce qu'une des extrémités de la sangle ou serviette proprement  
10 dite peut être assujettie amoviblement et ajustablement à la ceinture servant à la suspendre au corps de la femme tandis que son autre extrémité est fixée à demeure à ladite ceinture, la sangle s'appliquant bien  
15 à plat contre le corps de la femme, l'agencement utile des divers éléments constitutifs de cette serviette périodique étant simple, efficace et facile et peu coûteux à confectionner, ce qui permet de la vendre bon  
20 marché même au détail et d'en assurer une large vulgarisation.

Dans le dessin annexé sont représentés, à titre d'exemples, divers modes de réalisation de cette serviette périodique dont les  
25 différents avantages apparaîtront à la lecture de cette description :

Fig. 1 est une vue en perspective d'un premier mode de réalisation de cette serviette périodique montrant ces éléments en  
30 position d'usage.

Fig. 2 est une vue en perspective d'un autre mode de réalisation.

Fig. 3 est une vue en perspective détaillée d'une partie de la serviette périodique représentée dans les fig. 1 ou 2 montrant une variante du mode d'assujettissement amovible de la pattelette terminale de la sangle à la ceinture.

Fig. 4 est une vue analogue à la fig. 3 montrant une autre variante dudit mode  
40 d'assujettissement.

Fig. 5 est une vue en perspective de la partie terminale de la sangle représentée dans la fig. 4, ses éléments occupant ici une autre position, la partie principale n'étant  
45 pas représentée.

Comme représenté dans la fig. 1, cette serviette périodique comprend une sangle ou serviette proprement dite 5 constituée de préférence par du tissu éponge ou par toute  
50 autre matière absorbante et peu coûteuse analogue et pourvue d'une partie centrale 6 capitonnée par toute matière convenable telle que papier, coton ou autre matière fibreuse de nature absorbante. Aux extrémités  
55 de la sangle 5 allongée et comparativement étroite sont assujettie des pattelettes 7 et 8 constituées, de préférence, par une matière solide mais peu coûteuse.

Dans la construction de la figure 1, une  
60 ceinture 9 est fixée à l'une des pattelettes (celle qui est désignée par 8) par des coutures 10 ou de toute autre manière désirée, et l'autre pattelette 7 peut être assujettie

Prix du fascicule : 5 francs.

Best Available Copy

amoviblement à une partie posée de la ceinture 9 par rabattement 7<sup>a</sup> de cette pattelette 7 par dessus cette ceinture et fixation de la partie ainsi rabattue à la base de la pattelette, cette fixation étant assurée, dans la construction représentée, en engageant un bouton 12 cousu sur la pattelette dans une boutonnière 11 pratiquée dans la partie rabattue 7<sup>a</sup>.

- 10 La ceinture 9 peut affecter toute construction désirée. C'est ainsi par exemple qu'elle peut être continue et garnie dans sa longueur d'une ganse élastique 18 (fig. 3) ou coupée et pourvue à ses extrémités d'organes d'accouplement (fig. 2) ou même étudiée pour que ses extrémités puissent être nouées l'une à l'autre en 13 (fig. 1). On conçoit, du reste, que n'importe laquelle des formes de ceinture représentées peut être combinée aux variantes que peut affecter la sangle.

Dans la légère variante de la fig. 2, la partie terminale rabattue 7<sup>a</sup> de la pattelette 7 comporte une boutonnière 14 dans laquelle on peut engager un bouton 15 cousu à la ceinture 9<sup>a</sup>. Ici, au lieu que cette ceinture soit fixée à demeure contre la pattelette 8 comme dans la fig. 1, cette pattelette désignée par 8<sup>a</sup> est rabattue sur elle-même en forme de boucle dans laquelle on engage ladite ceinture 9<sup>a</sup>, ce qui permet de séparer la ceinture des autres éléments dont l'ensemble constitue la serviette hygiénique. Dans cette construction, une des extrémités de la ceinture 9<sup>a</sup> est pourvue d'un bouton 16 et l'autre d'une boutonnière 17, ce qui permet de réunir les deux extrémités de la ceinture pour maintenir celle-ci autour du corps de la femme.

- 40 Dans la fig. 3, la ceinture désignée par 9<sup>b</sup> et constituée de préférence par une bande continue formant un anneau est garnie dans sa longueur d'une ou plusieurs ganses élastiques 18 facilitant le montage de la serviette autour du corps par la distension temporaire qu'elles permettent. La pattelette 19 remplaçant ici la pattelette 7 qui est cousue à une extrémité de la serviette 5 est percée près de sa couture de fixation d'ouvertures transversales espacées 20 et 21. La partie terminale de la pattelette 19 est rétrécie en 22 et garnie à cet endroit

d'une barrette demi-rigide 23 dont les extrémités en saillie peuvent être introduites dans les ouvertures respectives 20 et 21 grâce à une certaine flexion dont est capable ladite barrette qui est établie à cet effet en celluloïd, caoutchouc, os, métal ou autre matière susceptible de fléchir quelque peu.

Dans les fig. 4 et 5, la pattelette 24 qui 60 est piquée ou autrement assujettie à une des extrémités de la serviette 5 est constituée par une bande allongée de matière comparativement solide et peu coûteuse qui est repliée en son milieu pour former une double épaisseur 24<sup>a</sup>, 24<sup>b</sup> (voir fig. 5) dont les 65 bords libres sont ourlés ou rabattus vers l'intérieur en 25. Pour terminer cette bande, après que les deux épaisseurs 24<sup>a</sup> et 24<sup>b</sup> ont été placées l'une sur l'autre, on replie sa partie médiane terminale 26 en 70 triangle pour donner la forme d'un V en maintenant les deux épaisseurs bien arrachées l'une contre l'autre.

La pattelette 24 confectionnée ainsi qu'il vient d'être dit est piquée transversalement 75 en 27 pour maintenir son extrémité en V selon la forme triangulaire et de distance en distance sur une partie de sa largeur en 28 pour donner naissance à des ouvertures médianes 29 dans lesquelles on peut engager 80 une barrette d'accouplement 30 demi-rigide garnissant l'extrémité libre d'une banderlette 31 fixée à l'extrémité interne de la pattelette 24 par les coutures 32 qui servent à fixer celle-ci à la sangle 5. 85

Pour utiliser la serviette périodique représentée dans les fig. 4 et 5, on commence par rabattre l'extrémité libre de la pattelette 24 par dessus la ceinture 9<sup>a</sup> qui peut, 90 du reste, être semblable à celle que représentent les autres figures, après quoi on engage la barrette 30 dans une des ouvertures 29 pour qu'elle vienne s'arrêter contre une des coutures 28 et empêche ainsi la pattelette et l'extrémité en question de la sangle 95 de se déplacer par rapport à la ceinture 9<sup>a</sup>. En engageant la barrette 30 dans l'une ou l'autre des ouvertures 29, on peut réaliser l'ajustement requis. 100

De ce qui précède, on voit que quelle que soit la construction employée, la femme peut détacher une des extrémités de la sangle ou serviette proprement dite de la

ceinture tandis qu'elle la porte sur elle, l'autre extrémité de cette sangle étant fixée à la ceinture à demeure ou amoviblement et ajustablement.

- 5 Il doit demeurer entendu que divers détails de confection de cette serviette périodique pourraient être modifiés sans que pour autant on s'écartât de l'invention qui n'est aucunement limitée aux détails précis  
10 représentés.

#### RÉSUMÉ.

- L'invention vise une serviette périodique caractérisée par l'agencement utile d'une ceinture de support et d'une sangle fixée à  
15 elle à demeure par une extrémité et amoviblement par l'autre, cette sangle ou serviette proprement dite étant en tissu éponge ou matière absorbante analogue et pouvant

être munie d'une enveloppe capitonnée. L'assujettissement amovible est assuré par 20 une pattelette pouvant se boutonner par dessus la ceinture ou être rabattue et maintenue à cheval sur elle par l'agencement d'une barrete demi-rigide fixée au bout ou à un endroit intermédiaire de cette pattelette 25 dans une ou plusieurs ouvertures pouvant par exemple être espacées dans sa longueur pour permettre un certain ajustement. La ceinture peut être continue et munie d'une ou plusieurs ganses élastiques ou coupée et 30 étudiée pour que ses extrémités se nouent ou se boutonnent l'une à l'autre.

DAVIS MARINSKY.

Par procuration :  
MAULVAULT.

Best Available Copy

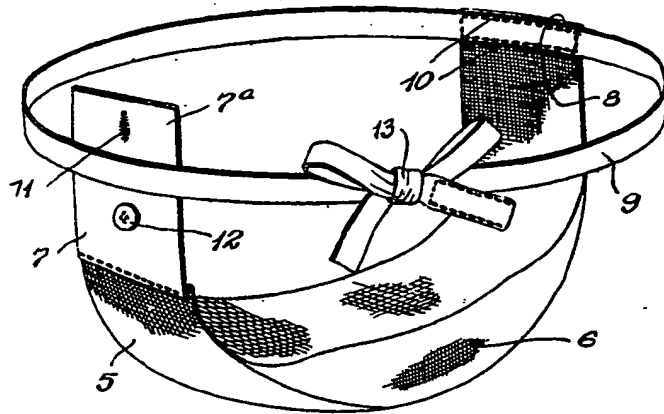


Fig. 1,

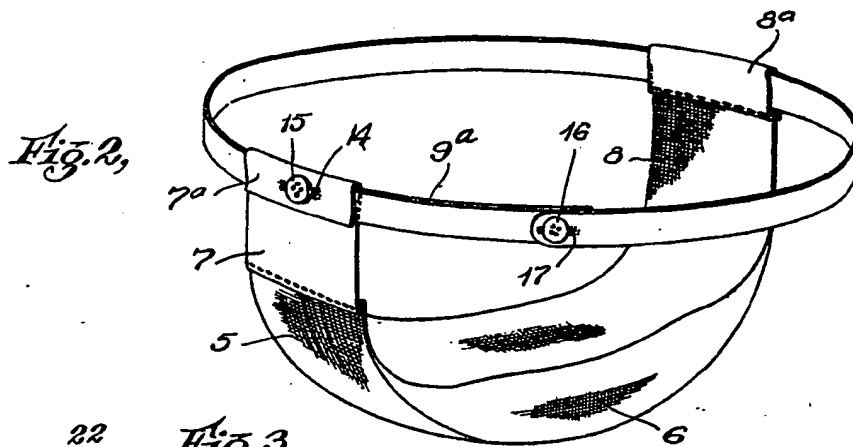


Fig. 2,

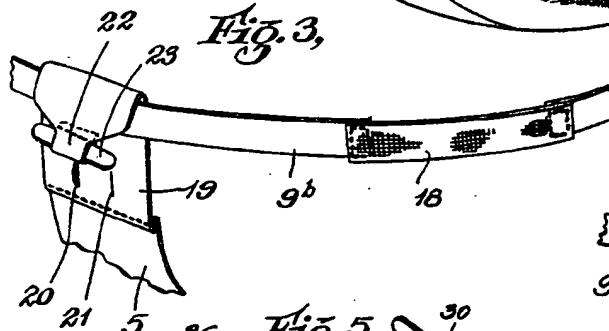


Fig. 3,

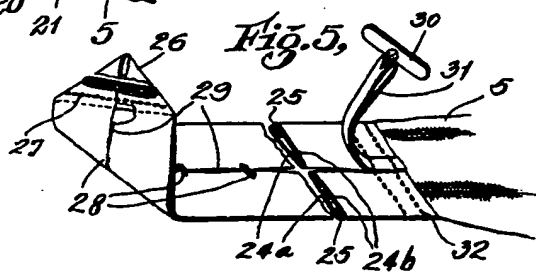


Fig. 5,

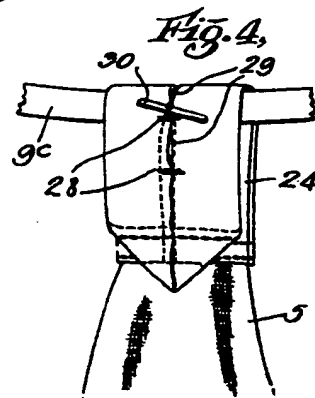


Fig. 4,